



INDICES BOTANQUES ET ANTHRACOLOGIQUES  
EN CONTEXTES ARCHEOLOGIQUES  
SUR LE CONTACT FORÊT-SAVANE AU CAMEROUN (PAYS TIKAR)

*Michèle DELNEUF\**

Dans le cadre géographique strict de l'Afrique centrale intertropicale à l'Holocène récent, les analyses relatives à la dynamique du contact forêt savane ou à la mobilité de la mosaïque forestière se sont appuyées sur des indicateurs fossiles qu'il n'est pas aisé de mettre en relation avec l'occupation humaine.

L'impact de cette occupation sur ces écosystèmes, en terme de répartition, de densité et d'activités recherchant et réorganisant les éléments ligneux du paysage, est encore difficile à estimer. Pourtant, la compréhension de la dispersion du peuplement, principalement durant les trois derniers millénaires, tient étroitement compte de la nature des milieux, de leur accessibilité et de leur viabilité pour l'homme holocène (Eggert, 1993).

Les travaux les plus récents sur cette relation homme holocène/paléoenvironnements ont apporté des éléments significatifs sur des portions particulières de cette zone intertropicale forestière ou de contact forêt-savane : l'Afrique centrale atlantique, le Gabon, le Congo (Lanfranchi, Schwartz, 1992). Depuis peu, par l'archéologie et par l'étude des paléoenvironnements, la couverture de cette zone se complète sur ses limites méridionales et septentrionales : les premières au Zaïre (parmi les travaux récents citons ceux des équipes allemandes autour de M.K.H. Eggert et J. Preuss), les secondes au Cameroun par la reprise d'études archéologiques systématiques et la contribution de celles d'ordre paléo-environnemental très ciblées sur le contact forêt-savane au Nord de Yaoundé. Si, pour ce dernier pays, aujourd'hui c'est la limite de cette couverture forestière, ce 5° de latitude nord est aussi la marge des populations anciennes qui en ont vécu.

Relevant de ces thèmes, les toutes récentes recherches archéologiques en pays Tikar (plus précisément entre les localités de Nditam et de Ngambé Tikar), intégrées au programme ORSTOM : Ecologie humaine et équilibre des écosystèmes au contact forêt-savane animé par Alain Froment, ont permis de cartographier un peu plus d'une quarantaine de sites, datables entre 2 000-2 500 BP et l'actuel. Les premiers sondages effectués dans un échantillon de gisements, représentant plusieurs étapes de cette période, permettent de commencer à évaluer:

✓ des indices botaniques et anthracologiques datés aidant non seulement à restituer les composantes du paysage mais aussi leur rôle dans les activités humaines (espèces préfé-

rentielles pour la consommation domestique ou artisanale);

✓ La variation de l'extension de la savane dont témoignent les établissements humains récents (postérieurs à 700 BP);

✓ Plus anciennement, autour de 2 000 - 2 500 BP, des indices autorisant d'une part la comparaison d'ordre culturelle significative avec les gisements du Gabon (vallée de l'Ogooué et Estuaire), du Zaïre et de RCA (bassin du Zaïre central et occidental et confluence avec l'Ubangui), et, d'autre part une estimation mieux argumentée des stratégies de peuplement en fonction de ces écosystèmes;

Enfin, la compréhension de ces stratégies et la part qu'y ont pris les milieux traversés au Cameroun en particulier. Il devient désormais possible de suivre l'extension d'aires culturelles depuis cette marge septentrionale du contact forêt-savane vers celles, plus forestières, dans la région de Yaoundé représentées par les résultats antérieurs obtenus sur des gisements contemporains (Obobogo, Okolo, Ndindan...).

Ce sont là des indices liminaires, et fortement positifs. Ils nous conduisent à requérir une connexion, toute aussi fructueuse qu'elle l'a été pour l'Afrique centrale atlantique, entre les différents analystes des indicateurs recueillis sur les paléoenvironnements, qu'ils soient en contextes anthropiques ou non anthropiques.

#### ❖ RÉFÉRENCES

EGGERT M.K.H. (1993). Central Africa and the archaeology of the equatorial rainforest: reflections of some major topics. In : Th. Shaw, B. Andah, et al. ed. *The archaeology of Africa : Food, metal and towns*. London. Routledge, p. 289-329.

LANFRANCHI, R.; SCHWARTZ, D. (1990). Paysages quaternaires de l'Afrique centrale atlantique, Paris, ORSTOM (Coll. Didactiques).

De MARET P. (1990). Le "Néolithique" et l'Age du Fer ancien dans le Sud-Ouest de l'Afrique centrale. In : R. Lanfranchi, D. Schwartz ed. *Paysages quaternaires de l'Afrique centrale*, Paris, ORSTOM, p. 447-457 (Coll. Didactiques).

# **D**YNAMIQUE À LONG TERME **DES ÉCOSYSTÈMES FORESTIERS INTERTROPICAUX**

Paris, France 20 - 21 - 22 Mars, 1996

**symposium**

